



Interview de Romain Depons : "Le Horse Ball n'est pas un sport de brutes"

2

J'aime 76

Réagir

Créé le 14/03/2012 à 10h55.



C'est la discipline qui monte dans la grande famille des Sports équestres. Romain Depons, capitaine de l'équipe bordelaise en tête du classement Pro élite, nous permet de mieux découvrir sa pratique.

Equidia Life : Quelles sont les différentes compétitions de Horse Ball ?



Romain Depons : Le circuit essentiel est celui des Championnats de France. Il y a plusieurs catégories, la plus haute étant les Pro élite. Au niveau international, il y a une Coupe d'Europe des Nations tous les deux ans et un Championnat du monde tous les quatre ans. Le Horse Ball est né en France, on a donc plus d'expérience en la matière et c'est aussi pour cette raison qu'elle est championne en titre des deux compétitions. Depuis 2006, il y a aussi la Champion's league en Europe où les meilleurs clubs des meilleures nations européennes s'affrontent.

Equidia Life : Comment organisez-vous les entraînements ?

Romain Depons : Nous sommes tous amateurs (Romain est viticulteur) et ce n'est pas toujours facile de s'entraîner ensemble, d'autant que deux de nos cavaliers font leurs études à Paris (Benjamin Depons et Johann Pignal). On essaie de faire deux entraînements collectifs par semaine. Le premier où nous travaillons vraiment en équipe et le second où l'on se concentre sur les éléments clés du jeu : ramassage, passe, but. Le week-end, on alterne entre l'entraînement et les matchs à l'extérieur. On travaille aussi les techniques de jeu à pied.

Equidia Life : Sur le travail à pied, les cavaliers s'entraînent-ils spécifiquement ?

Romain Depons : Physiquement, on pourrait sûrement être mieux préparés mais pour le moment c'est difficile d'améliorer cela puisque nous menons tous une vie professionnelle ou étudiante en parallèle.

Equidia Life : Et les chevaux ? Comment gérez-vous leur condition ?

Romain Depons : Nous sommes tous propriétaires de nos chevaux, et on les travaille tous les jours en rythmant leur semaine avec les jours de match, de dressage basique ou spécifique, et bien sûr le travail de mise en souffle avec des longues, du fond ou des canter

(fractionnés). Depuis deux ans, notre équipe a la spécificité de faire suivre ses chevaux à l'année par Emmanuelle Robineau, vétérinaire, qui nous accompagne sur les compétitions. Ainsi, les chevaux ont un suivi quotidien, aussi bien au niveau de leur alimentation qu'au niveau de leur forme physique afin d'adapter leur travail en conséquence.

Dans l'équipe, trois de nos chevaux ont 13 ou 14 ans, ils ont fait sept ou huit saisons et ont donc beaucoup d'expérience. Les trois autres sont là depuis 2007, ils entament leur quatrième saison et on commence à voir leur expérience du jeu. Avec du métier, les chevaux sont capables d'anticiper et de vraiment influencer sur les parties.



Equidia Life : Pensez-vous que votre discipline est suffisamment présente dans les médias ?

Romain Depons : Notre sport est encore jeune. Les premiers Championnats de France remontent à 1978. En 30 ans, le Horse Ball a beaucoup progressé, mais il reste une discipline atypique parce qu'il allie les valeurs de l'équitation à celles des sports collectifs. Nous sommes relativement absents dans les médias car nous sommes victimes d'une fausse idée. Les cavaliers des autres disciplines équestres s'imaginent souvent que le Horse Ball est un sport de brutes alors qu'il y a beaucoup de technique, nos chevaux doivent être très bien dressés pour être performants. Il faut que l'on parvienne à corriger cette image car c'est un sport qui propose un spectacle attractif. C'est très proches des sports présents dans les médias et le public apprécierait en être témoin si on lui en donnait la possibilité.

Propos recueillis par Elise Blaise

Crédits photos : [Patrick Caspar \(voir sa galerie de photos\)](#)

Le horse-ball : comment ça marche ?

Le **Horse Ball** consiste à lancer la balle, équipée de six anses en cuir, dans un arceau (1m de diamètre) perpendiculaire au sol et à 3,5m de hauteur. Avant d'aller tenter de marquer, trois passes minimum entre au moins trois cavaliers doivent être réalisées.

Si la balle tombe, les cavaliers doivent la ramasser sans descendre du cheval. Une « sangle de ramassage » réunit les deux étriers sous le cheval afin de limiter leur mouvement pour que les cavaliers puissent se pencher vers le sol et prendre le ballon. Un ramassage ne peut pas s'effectuer à l'arrêt. Un match oppose deux équipes de six cavaliers dont deux remplaçants, soit huit cavaliers et huit chevaux sur le terrain.

Ecrire un commentaire :

Modération : si vous souhaitez signaler des abus, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : webmaster@equidia.fr. Pensez à nous donner le nom de l'internaute que vous souhaitez signaler.

A lire également...

- [Secrets de champions avec Roger-Yves Bost \[vos programmes\]](#)
- [Replay > Equestrian du 26 mars \[vos programmes\]](#)
- [Replay > Finale de la coupe du monde 2012 de polo \[vos programmes\]](#)
- [Grand National de Dressage : Verneuil Dressage devant la Team Equidia Life ! \[sport\]](#)
- [CICO 3^e de Fontainebleau : Michael Jung écrase tout. \[sport\]](#)
- [Championnat Pro élite de Horse Ball : Bordeaux confirme sa supériorité ! \[sport\]](#)
- [Profession cavalier avec Olivier Desutter \[vos programmes\]](#)
- [Mise en selle - Objectif concours \[vos programmes\]](#)
- [Replay > Equi Vox - CSO, des JO enfin à l'abri du scandale ? \[vos programmes\]](#)
- [Equestrian n°52 - magazine du 26 mars \[vos programmes\]](#)